

L'humanisme et la solidarité internationale



PYROMANE - POMPIER !

“Face à l’iniquité du monde et à tous ces naufragés laissés sur les rives d’une histoire douloureusement absurde, l’opinion s’émeut et associations et ONG interviennent pour tenter de corriger les manques. L’humanitaire prend alors les allures d’un palliatif pour corriger les défaillances de l’équité, de la générosité et du partage. Seuls les cataclysmes naturels devraient justifier pleinement l’humanitaire. Ainsi sommes-nous installés dans un ordre mondial qui permet à une minorité humaine de cumuler les avantages en spoliant la grande majorité des biens légitimes et prétend ensuite leur venir charitablement en aide. La pire des conséquences de cette contradiction serait de valider définitivement une logique inhumaine en la normalisant par la conscience collective. Ce système s’installe d’ailleurs au sein même des nations prospères où la grande richesse côtoie l’exclusion et la misère.”

Pierre Rabhi

Par Anita Pellegrinelli-Castan

En quoi notre présence en Afrique s’inscrit-elle dans un courant humaniste ? Comment avons-nous mis l’homme et les valeurs humaines au-dessus des autres valeurs économiques, productivistes, etc. ? Quelles sont les valeurs humaines ? L’amour, le respect, la dignité, l’adaptation, l’acceptation, l’humilité, la justesse, la tolérance, l’équité, la solidarité, la confiance, la connaissance dans le sens premier du terme con-naître qui signifie naître avec, devenir autre quand un apport extérieur vous enrichit, etc. Depuis 10 ans, les acteurs de l’association Terre et Humanisme ont tricoté des liens avec les femmes et les hommes du village de Tacharane au Mali. C’est lors d’une première ren-

contre née d’un désir d’échanges, de découvertes, de choc culturel pour éveiller des consciences endormies par le confort et par le trop de nourriture que nous avons été touchés par l’appel d’hommes et de femmes qui, face au manque matériel, excellent en imagination pour vivre, survivre.

Le premier mouvement pouvait être : « Nous avons tout, il n’ont rien » alors partageons, donnons. L’éveil des consciences proposé par Pierre Rabhi, a permis d’échapper à ce volet de l’humanitaire qui, au nom du vouloir bien faire, nous amène à laisser la place au sauveur, au conquérant, à celui qui sait ce qui est bon pour l’autre, au risque de faire taire l’humain qui est en nous. Montaigne, avant les autres, confie son scepticisme à l’égard de la raison humaine : «

Est-il possible de rien imaginer d’aussi ridicule que cette misérable et chétive créature, qui n’est pas seulement maîtresse de soi, exposée aux offenses de toutes choses, se dise maîtresse et impératrice de l’univers, duquel il n’est pas en sa puissance de connaître la moindre partie, tant s’en faut de la commander ? ».

Aujourd’hui, c’est grâce à un long chemin de patience, de recherche et de compréhension mutuelles, d’ajustement, que le programme de solidarité de Tacharane est en plein essor.

Adaptation, Acceptation, Respect

Après une analyse de la demande des paysans et des femmes du village, Pierre Rabhi propose la mise en place d’une fédération des nombreuses associations du village pour n’avoir qu’un seul interlocuteur garant de l’équité des actions. L’association UAVES (Union pour un Avenir Ecologique et Solidaire) est née; les dirigeants nomment un coordinateur. Un programme de multiplication des premières formations à l’agroécologie peut commencer. Mais le choix est mauvais. Le coordinateur a triché. Que faire ? Après de nombreuses palabres, l’au-

torité villageoise demande que cette infraction soit jugée de manière traditionnelle sans intrusion des autorités judiciaires de l'Etat. Nous respectons cette décision et continuons la collaboration tout en restant vigilants. Impensable pour nous d'envoyer un occidental gérer le grenier sur place. L'humanisme, c'est aussi accepter les règles de l'autre, tout en marquant ses limites et en rappelant le respect mutuel.

L'amour

Après une période de distance et de difficultés, c'est une période de reprise de contact, de mise en scène de nouveaux acteurs à Terre & Humanisme comme à l'UAVES. D'autres hommes, d'autres relations. Prenant conscience que ce programme m'appelait, je me suis posée la question de ma motivation profonde à jouer un rôle dans cette pièce. J'avais compris quelques années auparavant, en dehors des actions de Terre & Humanisme que j'avais de l'amour pour l'Afrique, ce berceau de l'humanité. Une belle et longue expérience naissait...

Equité, Dignité, Justesse

Le programme se met en route, des moyens matériels arrivent, les hommes et les femmes s'ajustent. Devant quelques difficultés relationnelles, Pierre Rabhi nous écrit : « *L'exemple de Tacharane pourra être repris ailleurs si nous démontrons l'efficacité de l'agroécologie à améliorer la sécurité alimentaire de la population et la préservation indispensable de la nature. Sur le plan des moyens économiques et techniques, je n'ai pas d'inquiétude, il n'en est pas de même pour la relation des individus, et si cette relation n'est pas bonne, tous les efforts sont vains. Il est important que chacun puisse en son âme et conscience savoir quand il est juste et quand il est injuste, quand il cherche la vérité et quand il ne cherche que le pouvoir, quand il est honnête et quand il ne l'est pas, quand il a le souci du bien-être commun et quand il n'est soucieux que de son bien-être. Toutes ces questions, nous devons nous les poser chaque jour et agir dans leur lumière. Aujourd'hui il existe*

encore des querelles et des malentendus qui nous font du mal. Je compte et nous comptons beaucoup sur la bienveillance de chacun de vous et sur l'autorité équitable du chef que nous estimons tous énormément, pour aider à la paix et à la justice. »

Solidarité

Pierre Rabhi s'éloigne du quotidien de ce programme, appelé par d'autres lieux, d'autres causes. Les acteurs du terrain continuent. La route du changement est longue ; devant les difficultés, les embûches, certains abdiquent, d'autres se découragent. Fin du séminaire de janvier 2006... Nous sommes fatigués, satisfaits sur certains points, déçus sur d'autres mais nous nous promettons de rester unis dans les moments difficiles. Nous prenons conscience que le lien social est la vraie clé de la réussite.

Confiance

Lorsque nous avons proposé la création d'un grenier de prévoyance, j'avais imaginé qu'il suffisait de trouver les fonds nécessaires pour acheter en gros la récolte aux producteurs de riz de Tacharane et organiser le stockage jusqu'à la période de soudure. Je me souviens du regard et des rires des amis africains quand j'ai expliqué mon point de vue. Les petits producteurs n'ont pas de compte en banque, c'est leurs propres greniers qui en font office et ce n'est qu'au fur et à mesure de leur besoin qu'ils vendent leur récolte. J'accepte alors la proposition de la coordination de l'UAVES de distribuer l'argent aux présidentes des associations de femmes qui iront sur le marché acheter les sacs de riz et les feront acheminer au grenier. Une vingtaine de tonnes de riz local a été achetée ainsi, mais non sans difficulté. Le jour du marché, après explications et palabres, je finis par comprendre que le cours du riz a été augmenté seulement pour le grenier parce qu'il est payé avec l'argent des blancs. Alors je réponds : « *Ce n'est pas l'argent des blancs, mais des sommes avancées qui devront être restituées plus tard et si cette initiative crée du trouble social, nous nous retirons.* » Le conseil demande un

**L'humanitaire:
Un budget correspondant à
48h de dépenses militaires...**

La Coordination humanitaire des Nations Unies a lancé son appel à contributions pour l'année d'un montant sans précédent de plus de 4,7 milliards de dollars pour aider 31 millions de personnes dans le monde. Un chiffre qui, selon Jan Egeland, correspond à 48 heures de dépenses militaires sur la planète...

temps de réflexion; la semaine suivante, tout est rentré dans l'ordre. Aujourd'hui, dans sa deuxième année de fonctionnement, les riziculteurs viennent vendre directement leur production au grenier. Etre présent, faire confiance et accepter une autre façon d'agir...

Connaissance

Grâce à des regards croisés, nous nous éveillons sur le chemin de la connaissance de soi. Je me souviens d'un soir à l'aéroport de Gao où chacun se croise et où personne ne se salue, entre blancs. C'est alors qu'Adama, le coordinateur de l'UAVES me dit « Anita, vous êtes une dizaine de blancs avec nous, tu n'as pas vu tes frères depuis deux semaines, tu es loin de chez toi et tu ne les salue pas ! Mais qui sont les sauvages ? »

Durant l'été 2005, deux hommes de l'équipe UAVES sont venus en formation en France. Bien sûr nous avons plus de confort matériel, mais de leur point de vue que de pauvreté relationnelle dans nos vies quotidiennes! Mais où sont les enfants dans les maisons des plus vieux ? Comment pouvez-vous aller travailler quand un des vôtres est malade à la maison ? Et l'un des deux avait imaginé que la France était une grande ville, que la campagne n'existait pas. Quelle surprise !

C'est en revisitant quelques événements de cette décennie de collaboration que j'ai recroisé la confiance, l'adaptation, l'acceptation, la justesse, l'équité, la solidarité, la dignité et surtout la plus belle valeur qui porte l'humanisme: l'Amour. ■